

*des grandes obligations qu'elle a à la Reine, lui a donné des assurances, qu'elle sera inviolablement attachée à ses intérêts & à ceux de la grande Alliance.* Sans doute que ce Prince reconnoît qu'il est redevable à Sa M. B. des avantages qu'elle lui a procuré pendant les trois dernières Campagnes; mais j'avouë que je ne connois point en quoi consistent ces *grandes obligations*, à moins que ce ne soit de ce que S. A. R. n'est plus chargée de la dépense des Garnisons de Suze, Montmellian, Villefranche, Nice, Verceil, Ivrec, Veruë, Crescentin, Chivas, & de plusieurs autres Places & Châteaux de ses Etats. J'ai lu avec attention les Memoires que les Ministres de Mr. de Savoye ont presentez à la Haye & à Londres, & quelques lettres que S. A. R. a écrit à ces deux Cours, sans y avoir pû découvrir aucuns termes de remerciement ni de reconnoissance, tels que doivent exiger de *grandes obligations*; je n'y ai au contraire vû que des sentimens d'un Prince & d'un Allié abandonné & sacrifié aux Armées d'un ennemi puissant, & qui n'a été appuyé que par de foibles & impuissants secours.

*Emprunt  
de l'Empereur*

VII. Quoique la Reine n'ait pas jugé à propos de cautionner l'emprunt de 250. Mille livres sterling, que l'Empereur a fait en Angleterre, à huit pour cent d'interêt, sous l'hipoteque de ses revenus de Silesie, Sa M. n'a pas laissé de contribuer à remplir ce fonds, par l'exemple qu'elle donna en souscrivant un billet de 50. mille livres sterling, le Prince George son époux un autre de 20. mille; Milord Marlborough un de dix mille, qui furent imitez par plu-